

Football/Cameroun

La Fifa dissout l'exécutif de la Fédération

AFP
Youndé/Cameroun

LA Fédération internationale de football (Fifa) a dissout, mercredi, le comité exécutif de la Fédération camerounaise de football (Fécafoot), a-t-on appris, hier, auprès de la Fifa, tandis que la polémique ne désenfile pas autour de la capacité du Cameroun à organiser la Coupe d'Afrique des Nations 2019. "Le bureau du conseil de la Fifa a décidé ce 23 août 2017 de nommer un comité de normalisation au sein de la Fédération camerounaise de football (Fécafoot)". Selon la Fifa, la décision fait suite à l'annulation de l'élection du président de la Fécafoot par le Tribunal arbitral du sport (TAS). En 2015, Tombi A Roko Sidiki avait été porté à la

présidence du conseil exécutif de la Fécafoot après des élections très contestées. Une coalition d'opposants s'était très vite formée et avait saisi le Comité olympique et sportif du Cameroun ainsi que le TAS pour exiger l'annulation du scrutin. Les deux instances s'étant toutes deux prononcées pour l'annulation de l'élection de Tombi A Roko Sidiki, la Fifa a mercredi "annulé la procédure électorale ayant mené à l'élection en 2015 de l'actuel comité exécutif de la Fécafoot". Selon plusieurs médias camerounais, les locaux de la Fécafoot à Yaoundé ont été mis sous scellés dès l'annonce de la décision. Le "comité de normalisation" mis en place par la Fifa "gèrera les affaires courantes de la Fécafoot" jusqu'au 28 février 2018 "au plus tard". Une mis-



Photo : D.R.

Le président de la Fédération camerounaise de football, Tombi A Roko Sidiki, évincé par la Fifa.

sion de la Fifa et de la Confédération africaine de football (CAF) doit se rendre "très prochainement" au Cameroun pour en désigner les membres. Pas de conséquence sur les matches. Ce comité organisera aussi, avant la fin de son mandat, de

nouvelles élections après avoir élaboré de nouveaux statuts pour la Fécafoot. Cette décision intervient en pleine polémique sur la capacité du Cameroun à organiser la CAN en 2019. Début août, le nouveau

président de la CAF, le Malgache Ahmad Ahmad, avait jugé que le Cameroun n'était "pas prêt" pour accueillir le championnat d'Afrique. Le Cameroun ne peut même pas accueillir "quatre équipes", avait ajouté M. Ahmad alors que la

CAF a décidé de faire passer dès 2019 le nombre de participants de 16 à 24. "Le Cameroun sera prêt le jour dit, j'en prends l'engagement", lui avait répondu quelques jours plus tard le président Paul Biya. Interrogé jeudi après la décision de la Fifa, le porte-parole de la CAF, Junior Binyam, a indiqué à l'AFP: "Rien ne change, la fédération (camerounaise) n'est pas interdite. C'est juste le comité exécutif qui n'existe plus". Quant à la Fifa, elle a précisé à l'AFP jeudi: "Il n'y a aucune conséquence sur les matches internationaux du Cameroun. Un comité de normalisation va être mis en place mais la Fédération continue à travailler". Les éliminatoires du Mondial-2018 dans la zone Afrique reprennent la semaine prochaine.

Boxe/Mayweather-McGregor

Quand les arts martiaux mixtes secouent le noble art

AFP
Los Angeles/États-Unis

FLOYD Mayweather et la boxe ont beaucoup à perdre, samedi, à Las Vegas : en cas de défaite face à Conor McGregor, champion MMA, l'Américain terminera à jamais son incroyable palmarès et donnera aux arts martiaux mixtes (MMA) une exposition sans précédent. Mayweather est le grandissime favori. Il est resté invaincu durant toute sa carrière professionnelle, égalant le record du légendaire Rocky Marciano (49 victoires), avec ses succès face à Oscar de la Hoya, Canelo Alvarez ou encore Manny Pacquiao pour devenir l'un des meilleurs boxeurs de l'histoire. Mais l'Américain doit encore disputer à 40 ans, deux ans après sa dernière apparition sur un ring, son com-

bat le plus important. Pas pour sa carrière, sa popularité ou son compte en banque déjà très bien garni - il a amassé plus de 800 millions de dollars (678,5 M EUR) et a déjà reçu 100 millions (84,8 M EUR) pour ce combat - mais pour le renom de son sport. "C'est clair que je suis celui qui prend le plus de risques dans ce combat", a lâché "Money" ("argent") ou "Pretty Boy" ("Beau gosse"), plus préoccupé par son destin et son dernier mirobolant chèque que par l'impact de ce combat pour sa discipline. Plusieurs grands noms de la boxe, en activité ou retraités, comme le Kazakh Gennady Golovkin et le Britannique Lennox Lewis, ont présenté le combat qui se déroulera selon les règles de la boxe, comme un spectacle, un cirque ou une farce, dont Mayweather sortira facilement vain-



Photo : AP

Floyd Mayweather Jr. rouant de coups Robert Guerrero au cours d'un combat de boxe WBC.

queur. Mais si les bookmakers de Las Vegas n'accordaient initialement aucune chance à McGregor (50 contre 1 le mois dernier), la cote de l'Irlandais est nettement remontée (25 contre 1), même s'il disputera samedi à 29 ans son premier... combat de boxe. "Tout est possible lorsque deux hommes se retrouvent face à face sur un ring", résume Dana White, le patron de l'UFC (Ultimate

Fighting Championship), le principal organisateur de combats MMA, dont McGregor est la star. Rien ne semble arrêter l'UFC, créée en 1993 et rachetée en 2016 pour 4 milliards de dollars par WME-IMG, mastodonte omniprésent à Hollywood et dans le sport professionnel. Spectaculaires et violents - au point d'être interdits dans certains pays dont la France -, les arts martiaux

mixtes sont en train de devenir l'un des sports majeurs aux États-Unis, notamment chez les plus jeunes. "Quand les combats de boxe ont l'air d'être arrangés par avance, en MMA, il n'y a pas de calculs : c'est intense, sanglant même, cela ne dure pas des "plombes" (trois rounds de cinq minutes contre 12 de trois minutes en boxe), c'est de l'excitation pure", a expliqué à l'AFP Ben Washington, l'un de ses amateurs américains de MMA qui conspuait Mayweather et soutenaient à tout rompre McGregor lors de la présentation du combat à Los Angeles le mois dernier. La tentation de voir dans ce combat, qui pourrait devenir le plus rémunérateur de l'histoire, un duel entre boxe et MMA est grande. Le patron de l'UFC s'en défend et assure qu'il n'a pas

de stratégie à long terme pour prendre définitivement le dessus sur la boxe: "C'est un combat que les spectateurs à travers le monde voulaient voir. A terme, il n'y en aura pas d'autre de cette magnitude, aucun sport ne sortira vainqueur", a insisté White. Mais l'affiche Mayweather/McGregor va sans doute donner des idées à la multitude d'organisateur de combats MMA: le sulfureux Tyson Fury, ancien champion des lourds, a déjà fait savoir qu'il était prêt à défier Cain Velasquez, ex-roi des lourds de l'UFC, dans un octogone selon les règles des combats libres. "Les combinaisons sont sans fin comme dans des jeux vidéos ou des films d'action", a admis, avec appétit, Ben qui paiera 99,99 dollars (85 euros) pour suivre le combat de samedi à la télé.

AFP
New York/États-Unis

L'ESPAGNOL Rafael Nadal, repassé lundi en tête du classement ATP, sera la tête de série N.1 de l'US Open, dernier tournoi du Grand Chelem de l'année (28 août-10 sept), ont annoncé jeudi les organisa-

teurs. Nadal, double vainqueur de l'épreuve (2010, 2013), sera dans la partie haute du tableau et ne pourra pas rencontrer l'Écossais Andy Murray, tête de série N.2, avant la finale. Le Suisse Roger Federer, qui vise le 20e titre du Grand Chelem de sa carrière et le sixième à New York, sera tête de série N.3. L'Allemand Alexander Zverev complète, à 20 ans, le



Photo : AFP/L'Union

Rafael Nadal va aborder l'US Open avec le costume de N°1 mondial.

quator de tête: le 6e mondial profite des absences du Suisse Stan Wawrinka, tenant du titre, et du Serbe Novak Djokovic. Le Bulgare Grigor Dimitrov, vainqueur du Masters

1000 de Cincinnati, a hérité du statut de tête de série N.7. Le tirage au sort du tableau principal aura lieu aujourd'hui à partir de 12h00 locales (16h00 GMT).

Bon à savoir

Athlétisme
Secours Gabonais, organisation non gouvernementale à but humanitaire, organise pour une levée de fonds, un cross dénommé "Les Grandes foulées d'Akanda" ce samedi 26 août 2017.